

ARCACHON

L'INTERVIEW VACANCES DE...

FRÈRO DELAVEGA

QUAND TOURNÉE
ET PROMO SE CALMENT,
C'EST SUR SES TERRES,
LE BASSIN D'ARCACHON,
QUE LE DUO DE CHANTEURS
VIENT SE RESSOURCER.

PROPOS RECUEILLIS PAR CLÉMENCE LEVASSEUR

Les chanteurs de Fréro Delavega ne sont pas des frères, contrairement à ce que leur nom prête à croire. C'est un duo formé par deux amis, Florian Delavega et Jérémie Frérot. Mais leur complicité est si forte qu'ils pourraient être frangins. Ils ont fréquenté les mêmes écoles, les mêmes copains et les mêmes rues, celles de Gujan-Mestras, un petit port authentique de 20 000 habitants sur le bassin d'Arcachon. Sportifs et amoureux de l'Océan, tous deux ont été sauveteurs en mer l'été, de 18 à 21 ans. Dans ce havre de paix, entre mer et forêt, leurs familles sont toujours installées. C'est là que les « Fréro » viennent souffler entre deux dates de leur tournée*, qui se terminera le 28 août pour reprendre en mars. Sur le sable, dans l'eau ou au milieu des pins, « Flo » et « Jérém » retrouvent enfin celle qui les inspire le plus : la nature.

Votre Q.G. sur le bassin d'Arcachon ?

Florian : Gujan ! Les grandes villes, très peu pour moi. Je n'arrive pas à me faire à la pollution, la foule, le bruit. Quand j'ai quitté Bordeaux pour être professeur d'EPS à Bondy, en Seine-Saint-Denis, ça a été rude. Si je réside à Paris aujourd'hui, c'est uniquement par commodité : nous voyageons beaucoup. Mais dès que j'ai quelques jours de calme devant moi, je file sur le bassin retrouver ma famille, mes copains. Et l'Océan.

Jérémie : Gujan, évidemment. Depuis moins d'un an, je suis installé à Marseille pour me rapprocher de ma chérie (Laure Manaudou, NDLR). Il y a la mer, le grand air, c'est moins dur que la capitale. En hiver, j'arrive même à trouver des vagues pour surfer ! Mais Gujan me manque vite. Même si j'adore voyager, rentrer chez moi est un besoin viscéral. Pour embrasser mes proches et retrouver les grands espaces, les éléments...



Le charme du bassin, c'est...

Florian : Les pins odorants, les grandes plages désertiques, un vent puissant, une mer vivante, des effluves de marée... C'est une région magique, authentique et sauvage.

Jérémy : Les plages, immenses, qui bordent toute la côte. Il faut parfois marcher 20 minutes pour mettre un orteil dans l'eau. Sur la Méditerranée, elles sont plus rares et beaucoup plus étroites. Ma chérie, à qui j'ai fait découvrir la région, est tombée sous le charme.

Un souvenir qui vous revient en mémoire ?

Florian : Ado, avec mes copains, on partait à vélo à l'aube ramasser des palourdes dans la vase. On les revendait aux restaurants des environs pour se faire un peu d'argent de poche !

Jérémy : Mes étés au Club Mickey, sur la plage Péreire à Arcachon. Comme mon père s'en occupait, j'y passais toutes mes journées, avec mon frère et ma sœur. Rencontrer plein de petits vacanciers, faire du trampoline, de la balançoire... C'est le bonheur pour un enfant, non ?

Votre réflexe en arrivant sur le bassin ?

Florian : Prendre ma planche et aller surfer. Après avoir traversé la forêt, j'arrive sur ma plage préférée. Même en pleine saison, elle est déserte. Je préfère garder son nom secret pour continuer à en profiter en paix. J'aime aussi beaucoup celle de la Salie Nord, à La Teste-de-Buch, idéale pour tous les sports de glisse.

Jérémy : Enfiler un short et parcourir à vélo le sentier du littoral, un chemin préservé de 7 km. Il relie les sept ports ostréicoles de Gujan-Mestras, du port de la Hume à celui de la Mole. Au coucher du soleil, les couleurs sont incroyables.

Votre restaurant préféré ?

Florian : Je suis végétarien et ce n'est pas évident d'échapper aux poissons et à la viande, ancrés dans l'ADN de la région ! J'apprécie les spécialités indiennes de l'Arcca (39, rue du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny, Arcachon). Le patron est adorable et sa cuisine raffinée vaut le détour.



Le Petit Nice, à Pyla-sur-Mer.

Jérémy : Si, comme moi, vous raffolez du magret de canard du Sud-Ouest saignant, je vous recommande Le Petit Nice (avenue de Biscarrosse, Pyla-sur-Mer). La terrasse ombragée et fleurie est très agréable. Quand nous étions sauveteurs, on y dînait tous les soirs avant d'aller faire la fête avec notre joyeuse bande.

Votre meilleure adresse pour terminer la soirée ?

Florian : Le Bagus Bar (1, rue Baou, La Teste-de-Buch), un lieu qui fait aussi salle de concert. Reggae, rock... la programmation y est excellente. La preuve, Jérémy et moi y avons fait nos débuts (rires) ! La déco de style balinaise, avec terrasse en bois et poufs, est très recherchée. Je conseille leur mojito et particulièrement, pour les plus courageux, le mojito spiced.

Jérémy : Après nos journées à surveiller les plages, nous avons un petit rituel : une tournée des bars dans le charmant quartier du Moulleau. Nous commençons par le Comptoir du Moulleau (17, avenue Notre-Dame-des-Passes, Arcachon) où les cocktails sont délicieux. Puis nous filons au Bar de l'oubli (234, boulevard de la Côte-d'Argent, Arcachon) : leurs tapas sont parfaites en cas de petit creux. Pour finir, nous allons faire la fête au Lux Club (route de Biscarrosse, Pyla-sur-Mer), un lieu réparti en trois espaces dont une terrasse lounge pour profiter de la bise, des étoiles et de la vue sur l'Océan... ■

* Arcachon (le 1^{er} août), Cap-d'Agde (le 17 août), Palavas-les-Flots (le 18 août)... frerodelavega.com



Gujan-Mestras



Le Bagus Bar, à La Teste-de-Buch